

Intervention 2ème forum d'investissement Paraguay-Europe

Olivier Cadic - Asunción – 11/04/2016

Monsieur le Ministre,

Excellence ambassadeur de l'Union Européenne,

Monsieur le député européen,

Monsieur le Président de la Chambre de commerce franco-paraguayenne,

Albert Camus disait : J'ai une patrie, c'est la langue française.

Je vous remercie de votre invitation et de me permettre de prononcer mon discours en français.

Comme vous l'avez rappelé en introduction, j'ai commencé ma société à l'âge de 20 ans. A l'époque, j'avais dessiné le circuit électronique de la tête du missile exocet utilisé lors de la guerre des Malouines.

Plus tard, il m'a été demandé de dessiner le circuit des commandes de vol du premier Rafale. A l'époque, on a formulé deux exigences.

Je devais faire le travail en deux semaines et sans erreur. Il y a une chose qui ne m'avait pas été demandé : Combien cela coûtera-t-il ?

C'était un autre temps. Mais en ce temps-là, pour aller en Allemagne avec mon ordinateur, il me fallait retirer un formulaire avec 5 papiers à faire tamponner lors de mon passage à la frontière.

Un jour de novembre 1989 alors que je me trouvais sur un salon à Munich, les haut-parleurs ont annoncé qu'une personne commençait à détruire le mur de Berlin. Les inconnus qui se croisaient dans les allées s'embrassaient de joie.

Trois ans plus tard, le 1/1/1993, la liberté de circuler était autorisée dans l'Union Européenne.

L'Europe est un merveilleux espace pour faire des affaires.

Malgré ses difficultés, elle reste la 1ère puissance économique du monde.

En tant que Sénateur-entrepreneur, je veux partager avec vous ma foi renouvelée dans l'Europe et ma confiance dans les nouvelles générations pour l'améliorer encore.

L'UE est le premier partenaire commercial du Mercosur.

Le volume total de ses échanges s'élève à 88 milliards d'euros en 2015.

C'est le 6^{ème} marché export de l'Union Européenne.

Le MERCOSUR possède une puissance économique incomparable par rapport aux autres organisations régionales, dans la mesure où ses membres réunis représentent plus de 82% du PIB total de l'Amérique du Sud.

Elle est la zone économique et industrielle la plus dynamique de tout l'hémisphère sud.

Depuis bientôt 6 ans, l'UE et le Mercosur ont repris des négociations avec pour objectif un accord commercial global qui couvre non seulement le commerce des produits industriels et agricoles, mais aussi les services, l'amélioration des règles sur les marchés publics, la propriété intellectuelle, les douanes et la facilitation des échanges, ainsi que les obstacles techniques au commerce.

En octobre 2015, le Mercosur avait offert à Bruxelles d'inclure 87% de son marché dans un éventuel accord. Cependant, plusieurs pays de l'UE avaient rejeté l'offre, la jugeant insuffisante alors que l'UE souhaitait plutôt 91,5%.

Depuis, le Mercosur a proposé à l'Union européenne un traité de libre-échange incluant 93% de sa production en février 2016 et attend sa réponse, a annoncé le président de l'Uruguay Tabaré Vazquez

Dans ces négociations, le dossier agricole tient une place importante puisqu'il est en partie responsable de l'échec des négociations. L'offre en termes d'accès au marché agricole proposée par la partie européenne a été jugée insuffisante par les pays du MERCOSUR. Pourtant, l'Union européenne, qui a des critiques similaires sur l'offre mercosuline dans les secteurs des services et des marchés publics notamment, estimait avoir fait un pas important sur la question agricole.

Une ouverture plus importante du marché agricole risquait en effet de mettre en péril les fondements même de la Politique agricole commune (PAC), et de bouleverser l'équilibre qui a été laborieusement trouvé pour assurer aux producteurs européens une perspective stable.

Verrons-nous une signature d'un accord en 2016 ?

Des discussions sont programmées tout au long de l'année. J'aimerais être aussi optimiste que mon collègue européen David Borelli. L'avenir le dira.

Je pense que l'Europe et en particulier mon pays la France, doivent approfondir leurs relations avec l'Amérique latine. En ma qualité de sénateur des Français établis hors de France, je fais actuellement une tournée de 3 semaines au Brésil, Argentine, Uruguay, Chili et au Paraguay.

J'en profite pour saluer Charles-Henry Chenut, vice-président des conseillers du commerce extérieur qui m'accompagne dans ce périple.

Je suis heureux de pouvoir découvrir aujourd'hui pour la première fois les opportunités offertes par le marché paraguayen. Le président Horacio Cartes s'est attaché dès le début de son mandat à sortir le Paraguay de son isolement diplomatique en multipliant les rencontres internationales.

Il a mené entre autres une politique visant à attirer les investissements étrangers au Paraguay.

Ce 2^{ème} forum mené en collaboration avec la délégation de l'UE et de la chambre de commerce franco-paraguayenne en est une des illustrations.

Une autre est la visite prochaine à Paris du ministre du commerce Gustavo Lette en mai prochain devant des chefs d'entreprises français dans les locaux du Medef International.

Les indicateurs de croissance du Paraguay sont encourageants.

La croissance annuelle moyenne a été de 5% par an entre 2008 et 2014.

Les prévisions pour 2016 tablent sur une croissance d'environ 3% qui serait la 2^{ème} la plus forte d'Amérique du sud.

L'agence de notation américaine Standard & Poors a adressé la note BB au Paraguay en juin 2015 en l'assortissant d'une perspective positive pour les années à venir.

Cette note se fonde sur le constat d'une plus grande diversification de l'économie du pays et de la mise en place de politiques macro-économiques prudentes.

Ces progrès ont été également relevés par les 2 autres agences internationales de notation Moodys et Fitch.

Les exportations de la France vers le Paraguay sont en forte hausse. Elles ont presque doublé depuis 2010.

Depuis le début de 2014, des intérêts se sont manifestés de la part de nos entreprises pour de grands projets d'infrastructures comme la construction d'un train intercités entre Asuncion et la ville d'Ypacarai ou pour la construction du nouveau terminal de l'aéroport international d'Asuncion.

J'espère bien entendu que la qualité de nos entreprises sera reconnue et choisie.

Je salue Humbert Solente, le Président de notre chambre de commerce franco-paraguayenne et sa directrice. Je les félicite pour l'élan qu'ils ont créé.

La Chambre a augmenté le nombre de ses adhérents de 10% chaque année durant ces 2 dernières années.

Cette augmentation pourrait se poursuivre avec l'arrivée croissante de sociétés françaises ou de filiales observées ces derniers mois au Paraguay portées par le dynamisme de l'économie paraguayenne.

Tous ces éléments nous portent à l'optimisme.

Mais pour conclure, je n'oublie pas le gigantesque défi de la demande incessante de cocaïne au niveau mondial qui fait payer un lourd tribut à la région latino-américaine.

Le phénomène n'est pas limité aux pays producteurs de coca. Il touche aujourd'hui, certes à des degrés divers, l'ensemble du sous-continent.

J'étais au Salvador, il y a quelques semaines où on atteint le taux de 120 homicides pour 100 000 habitants.

31 personnes ont perdu la vie dans les attentats de Bruxelles du mois dernier. C'est moins que le nombre d'homicides sur 2 jours au Salvador.

Le trafic a causé d'immense «effets collatéraux» le long des principales routes de la drogue, qui ont tendance par ailleurs, à se multiplier à destination de l'UE: les activités du crime organisé, associées à la corruption et au blanchiment d'argent s'étendent à l'intérieur et à l'extérieur de la région. Ils ont un impact négatif sur la démocratisation et la stabilité des institutions et de la société.

Il y a quelques semaines, un compatriote qui exploitait une hacienda pour produire des essences pour les parfums a été froidement abattu dans le nord du pays.

Je veux lui rendre hommage.

Il s'appelait Xavier Desalbres. Il exportait ses produits au Brésil et en France.

Je dédie mon intervention à sa mémoire.

Je souhaite que la lumière soit faite sur cette affaire.

Il faut sécuriser les étrangers qui investissent et travaillent dans le pays.

La consommation de cocaïne augmente en Europe, d'où l'intérêt direct que nous avons à nous attaquer aux problèmes de la production, de la consommation et du trafic de drogues illégales en Amérique latine.

C'est ensemble que nous devons mener ce combat.

C'est ensemble que nous le gagnerons !

Je présente aux organisateurs tous mes vœux de réussite pour ce deuxième forum et pour le développement des échanges commerciaux entre le Paraguay et l'Union Européenne.

Je vous remercie.